

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 899

Artikel: Faire la chaîne
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questions aux uns et aux autres

Politiquement, il y a peu de points communs entre ceux qui luttent pour un environnement «sain» et «propre» et ceux qui se battent pour une économie compétitive. Les uns — les écologistes — veillent à la protection des écosystèmes et les autres restructurent en «dégraissant» (expression navrante mais consacrée!).

Quand bien même les uns et les autres sont antinomiques à plusieurs égards, ils n'en partagent pas moins une amnésie commune: ils oublient tout simplement l'homme en tant qu'il a des besoins et qu'il appartient à une collectivité. Bien sûr, tous nous diront que ce qu'ils font c'est pour l'homme. Néanmoins ma perplexité demeure car je crois qu'on est en train de fabriquer un homme malade au service d'une économie rentable dans un environnement sain. Voyons cela d'un peu plus près.

Après la satisfaction des besoins physiologiques, il y en a deux qui sont essentiels: l'habitat et le travail. L'habitation est un trait fondamental de la condition humaine. Seulement voilà, le logement devient rare, petit et cher. Inadapté, le logement est créateur de coûts individuels et sociaux. Certes, les écologistes ne sont pas responsables de la crise du logement mais en revanche ils portent une part de responsabilité en concevant leur politique en oubliant l'habitation: ils décollent et déforment l'interface homme-nature en ne consacrant leur attention qu'au second terme.

Le travail est la relation fondamentale de l'homme aux êtres et aux choses et c'est par la crise du travail qu'une société commence à pourrir lentement. Or le travail, lui aussi, devient rare et personne n'est à l'abri du chômage pour cause de restructuration.

La crise de BBC ou ABB (je ne sais plus comment dire) ne date pas

d'hier mais du jour au lendemain plusieurs centaines de salariés ont été licenciés (le surplus de «graisse»). Le travail est une partie essentielle de l'identité des hommes. Saura-t-on jamais les coûts psychiques et sociaux ainsi créés? Une chose est certaine: toute la collectivité devra les assumer et cela permettra aux entreprises, qui sont responsables de n'avoir pas réagi à temps, de ne pas trop entamer leurs bénéfices.

Quel gâchis, Messieurs! Alors aux uns et aux autres je demande: quand cesserez-vous de vous intéresser davantage aux choses qu'aux hommes? Quand cesserez-vous de ne voir les hommes qu'à travers les choses?

Claude Raffestin

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Claude Raffestin est professeur de géographie à l'Université de Genève.

HISTOIRE

De l'intérêt pour hier

(*cfp*) Il y a beaucoup d'intérêt en Suisse alémanique pour l'histoire contemporaine de notre pays. Les publications sont nombreuses et se vendent bien. Le livre de Niklaus Meienberg sur le clan Wille fait l'objet de débats largement suivis. C'est ainsi que le même jour, Meienberg a rempli la salle du théâtre Bernhard, à Zurich à 18 heures, pour une lecture avec deux autres auteurs, tandis que le soir, il fallait ouvrir et l'aula et deux auditoriums de l'Université pour un débat contradictoire.

L'annexion de l'Autriche, l'Anschluss d'il y a cinquante ans, est largement évoqué. On citera à ce sujet le livre de Rolf Zang-Prato, publié en 1982 et qui

DP, vous le savez, vit beaucoup grâce à la chaîne: une personne qui nous apprécie en parle à des amis, qui s'intéressent à leur tour, et ainsi de suite. Les plus actifs d'entre vous nous communiquent les adresses de personnes susceptibles de s'abonner, et auxquelles nous envoyons DP à l'essai un certain temps. Pour faciliter la tâche de nos «démarcheurs»

FABRIQUE DE DP

Faire la chaîne

bénévoles, nous avons imprimé des cartes-réponses, qu'il n'y a pas besoin d'affranchir, et que vous pouvez utiliser soit pour nous communiquer des adresses, soit en les donnant à des amis qui pourront par ce biais nous manifester directement leur intérêt ou souscrire un abonnement. De petit format, elles peuvent facilement être glissées dans votre agenda et vous les aurez ainsi à disposition la prochaine fois que vous nous ferez de la publicité.

Vous pouvez nous en commander une provision par téléphone au 021 22 69 10, ou à Domaine Public, case postale 2612, 1002 Lausanne.

est considéré par beaucoup d'Autrichiens comme l'ouvrage le plus complet sur l'«Anschluss», écrit dans l'optique d'un pays voisin du leur. Y est mis en évidence l'empressement avec lequel nos autorités ont tourné la page autrichienne en 1938.

Autre exemple de cet intérêt pour le passé récent, une grande enquête de la *Berner Zeitung* sur Berne au cours de la Deuxième guerre mondiale. Notamment sous la plume de Tobias Kästli, auteur de la série, l'histoire de l'agriculture planifiée, de la vie dans les camps d'internement, de la presse surveillée, de la propagande fasciste, de l'antisémitisme à Berne. ■